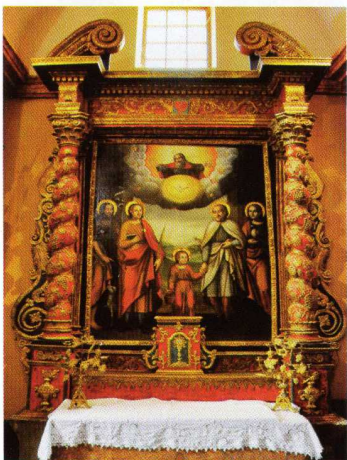


L'autel Saint-Ferréol



Le retable est formé de deux colonnes torsadées surmontées d'un entablement à fronton brisé.

Au centre, Jésus-Enfant donne la main à saint Joseph à côté duquel se trouve Marie-Madeleine. De l'autre côté se tiennent saint Jean-Baptiste, un livre à la main, et saint Ferréol. Les cinq personnages sont nimbés.

Au dessus, dans les nuages, avec en médaillon, la colombe du Saint-Esprit, Dieu le père donne sa bénédiction. Le tableau est

signé de Jean ROCCA en 1644.

L'autel du Rosaire

Encadrement de stuc surmonté de deux anges tenant une couronne.

Au centre, la Vierge avec l'Enfant Jésus tendant le Rosaire à saint Dominique et sainte Catherine de Sienne. Deux anges tiennent une couronne pour honorer la Vierge Marie. Le tout est encadré de pilastres peints.

Dans les nuages, Dieu le père donne sa bénédiction. A sa gauche le globe crucifère aplati qui exprime sa puissance créatrice surmonté d'une croix pour signifier les souffrances de Jésus-Christ pour sauver les hommes.

Sur les côtés et dessous, des petits tableaux illustrent les quinze mystères. Ils sont divisés en trois catégories : les mystères joyeux sur la gauche du tableau, les mystères douloureux en bas et les mystères glorieux sur le côté droit.

Le tableau attribué au peintre niçois Jean ROCCA est de la première moitié du XVIII^{ème} siècle. L'autel a été habillé de marbre suite à un don de la famille PEYRANI au début du XIX^{ème} siècle.



L'autel des Âmes du Purgatoire



Le retable est constitué de deux colonnes cannelées portant un entablement à fronton brisé.

Dans la partie supérieure, le Christ et la Vierge Marie encadrent Dieu le Père et l'implorent tandis qu'un ange tient dans sa main droite une âme qu'il a sauvée et tend l'autre vers les âmes pour les sauver.

La partie gauche représente l'Eucharistie. Avant 1785, il se trouvait en face

La croix processionnelle

Classée aux Monuments Historiques elle date de la fin du XIV^{ème} siècle, début du XV^{ème} siècle.

Elle mesure 81 cm de haut, 39 cm de large et 3 cm d'épaisseur. Son armature en bois est recouverte de lames d'argent décorées de formes arabesques dessinées au poinçon.

Les quatre extrémités des deux côtés de la croix sont terminées par un médaillon quadrilobé contenant une figurine (Vierge, Dieu, Marie-Madeleine, saint Matthieu, Lion, Taureau, Agneau...)

A la base de la croix, sur la périphérie du nœud de forme ellipsoïdale, sont incrustés six médaillons.

Le fait qu'il soit d'origine sur ce type de croix de cette époque fait de celle-ci un objet exceptionnel.



Histoire Mariolé
d'Hier et de Demain
marie06.hmhd@laposte.net



Mairie de Marie
communedemarie@wanadoo.fr

MARIE (Vallée de la Tinée)

Église

SAINT- PONS



L'église Saint-Pons est mentionnée pour la première fois dans un document de 1602, par le curé Gaurori nouvellement nommé, qui déplore son état très délabré. La présence d'une croix processionnelle du XIV^{ème} siècle laisse supposer une existence antérieure.

D'importants travaux réalisés au début du XVIII^{ème} siècle lui confèrent son aspect actuel. On notera le sol incliné et sur la gauche la présence du coffre à blé pour la dîme.

Jusqu'à la révolution, les ecclésiastiques originaires du village étaient inhumés dans l'église.

La qualité de son acoustique permet d'accueillir des événements musicaux.

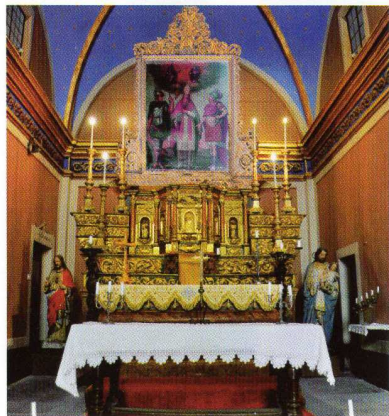
Évolutions au fil du temps

D'importants travaux, au début du XVIII^{ème}, ont donné à l'église la configuration actuelle : ajout du chœur et du porche, reconstruction du clocher. Un demi-siècle plus tard l'arrivée de la statue induit des travaux complémentaires : nouveau bénitier (1777), nouvelle porte d'entrée (1780), construction de la niche avec déplacement de l'autel des "Âmes du Purgatoire" (1785).

En 1863, le clocher est rehaussé de trois mètres environ, le dallage intérieur est refait et la volée sud des escaliers est construite.

L'édifice, entretenu par les Mariols au cours des siècles, a connu sa dernière rénovation en 2018. (Chœur, deux chapelles, façades, clocher, ...)

L'autel



Daté du début du XVIII^{ème}, siècle et classé aux monuments historiques, il comporte cinq gradins en bois doré sculpté.

Le tabernacle est encadré par quatre colonnes cannelées.

De part et d'autre se trouvent deux niches abritant une statuette.

Le tableau de saint Pons

Saint Pons, natif de Rome et martyrisé à Cimiez en l'an 257, est le vocable de l'église.

Le saint est entouré de saint Abdon et saint Sennen qui furent les saints patrons du village jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

La commune de Marie est la seule du Comté de Nice à avoir été protégée par ces deux saints, vénéralisés par ailleurs en France.

Ils sont représentés en soldat romain comme dans la paroisse de Messac (35) ; ils étaient invoqués pour préserver les récoltes du mauvais temps et principalement des orages. Le tableau est surmonté de décors sculptés et d'une grande gloire avec dans la partie supérieure des angelots.



La statue de la Vierge

Derrière le retable en stuc coloré, la niche abrite la statue de la Vierge.

C'est à l'initiative du prêtre J. Baptiste PIERLAS, originaire d'Illonse, que ce magnifique ensemble polychrome, classé aux Monuments Historiques a été commandé.

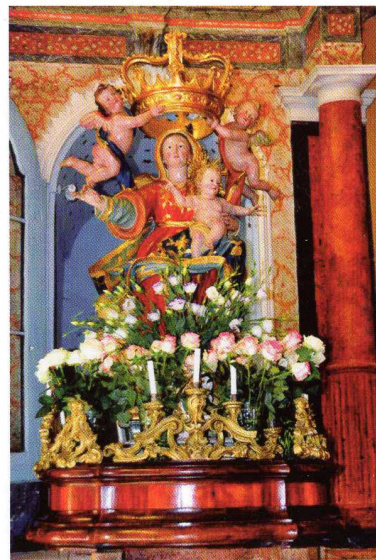
D'un mètre soixante et pesant 400 Kg environ, il fut réalisé dans du bois d'olivier par un célèbre sculpteur (1) de l'école génoise du XVIII^{ème} siècle.

La statue est remarquable par la précision de la sculpture et la polychromie d'origine.

Transportée en bateau jusqu'à Nice puis à dos d'hommes par la "strada reale" (2) il arriva au village le 16 avril 1777.

Son inauguration donna lieu à trois jours de liesse à partir du samedi 12 septembre 1777. La procession du dimanche, accompagnée du son des cloches, de la musique et des détonations des "boîtes à feu" fut suivie par une importante foule dont de nombreux ecclésiastiques.

Chaque année, lors de la fête patronale et de la cérémonie de bénédiction des campagnes, la statue est portée en procession par huit hommes dans les rues du village.



1476. - MARIE-(A.-M.) - Alt. 630 m. — Procession de la Vierge.
(Fête Patronale du St-Nom de Marie). F. L.

(vers 1930)

(1) : Probablement Pasquale BOCCIARDO (1719 -1790) ou un de ses élèves : Andréa CASAREGI (1741-1799), Francesco RAVASCHIO (1743-1820), Nicolo TRAVERSO (1745-1823)

(2) : Une des principales voies médiévales reliant Cimiez à Embrun via Levens, Utelle, La Tour, Clans, Marie ...



1967



1977



1972



2015